

puisque nous sommes aussi riches l'un que l'autre, & que nos enfans n'ont rien à se reprocher. Car pour ne vous rien cacher, Monsieur le Gouverneur mon fils est démoniaque, & encore hier le malin esprit le tourmenta par trois ou quatre fois, à dire d'où venez-vous; & pour avoir tombé dans le feu, il a le visage tout retiré, comme si c'étoit un morceau de parchemin brûlé, & les yeux qui lui pleurent ni plus ni moins que s'il avoit une source dans la tête. Avec tout cela il est du meilleur naturel du monde, & n'étoit qu'il se vautre par terre; & qu'il se déchire lui-même à force de coups, ce seroit un Ange. Souhaitez-vous autre chose, bonne homme, demanda Sancho? Oui, Monseigneur, j'aurois bien encore quelque chose à demander, repliqua le païfan, mais je n'ose le dire de peur de vous déplaire; mais vaille que vaille, puisque je l'ai sur le cœur, si faut-il que je m'en décharge. Je voudrois donc bien, Monseigneur, que vous eussiez la bonté de me donner cinq ou six cens écus pour le mariage de mon Bachelier, & pour lui aider à se mettre en ménage, j'entens pour se meubler; parce qu'enfin il faut qu'ils vivent chez eux sans dépendre l'un ni l'autre de la fantaisie d'un beau-père. Voyez si vous avez autre chose à demander, dit Sancho, ne craignez point, & que honte ne vous fasse pas dommage. Nenni, Monseigneur,

LIVRE VII. je n'ai plus rien à demander, répondit le
CHAP. laboureur. Il n'eut pas achevé la parole,
XLVII. que le Gouverneur se leva brusquement, & prenant la chaise sur laquelle il étoit assis : Je jure Dieu, dit-il tout en furie, double veillaque, malotru de païsan, que si tu ne fors tout à l'heure de ma présence, je te casse la tête. Voyez un peu ce belître, ce peintre de Belzebut, qui me vient demander effrontement six cens écus, comme il demanderoit six blancs, & où veux-tu que je les prenne, dis lourdaut, & quand je les aurois, pourquoi te les donnerois-je, double étourdi? Vraiment je me soucie bien que tu sois de Miguel-Turra, ou d'ailleurs, ni qu'il y ait des Perlerins au monde. Hors d'ici encore une fois, & ne sois jamais assez hardi pour t'y présenter, ou je jure par la vie du Duc, Monseigneur, que je te casserai bras & jambes. Tu n'es point de Miguel-Turra, mais quelque narquois que l'enfer envoie ici pour me tenter. Il n'y a pas vingt-quatre heures que je suis ici Gouverneur, & tu veux que j'aye six cens écus à te donner. Mort de ma vie! il me prend fantaisie de te sauter les deux pieds sur le ventre, & de t'arracher les entrailles. Le Maître d'hôtel fit signe au laboureur de se retirer, & il s'en alla la tête basse, faisant semblant d'avoir grand peur que le Gouverneur n'exécût ses menaces; car le compagnon jouoit admirablement son rôle.

Sancho eut bien de la peine à s'appaiser des discours du laboureur & de son impertinente demande : mais laissons-lui ronger son frein , & retournons à Don Quichotte , que nous avons laissé couvert d'emplâtres , & en si mauvais état qu'il fut plus de huit jours à guérir. Pendant ce tems-là il lui arriva ce que nous allons voir dans le Chapitre suivant , car Benengely n'a pas voulu le raconter en celui-ci.

LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

CHAPITRE XLVIII.

De ce qui arriva à Don Quichotte avec la Dame Rodrigue , avec d'autres choses aussi admirables.

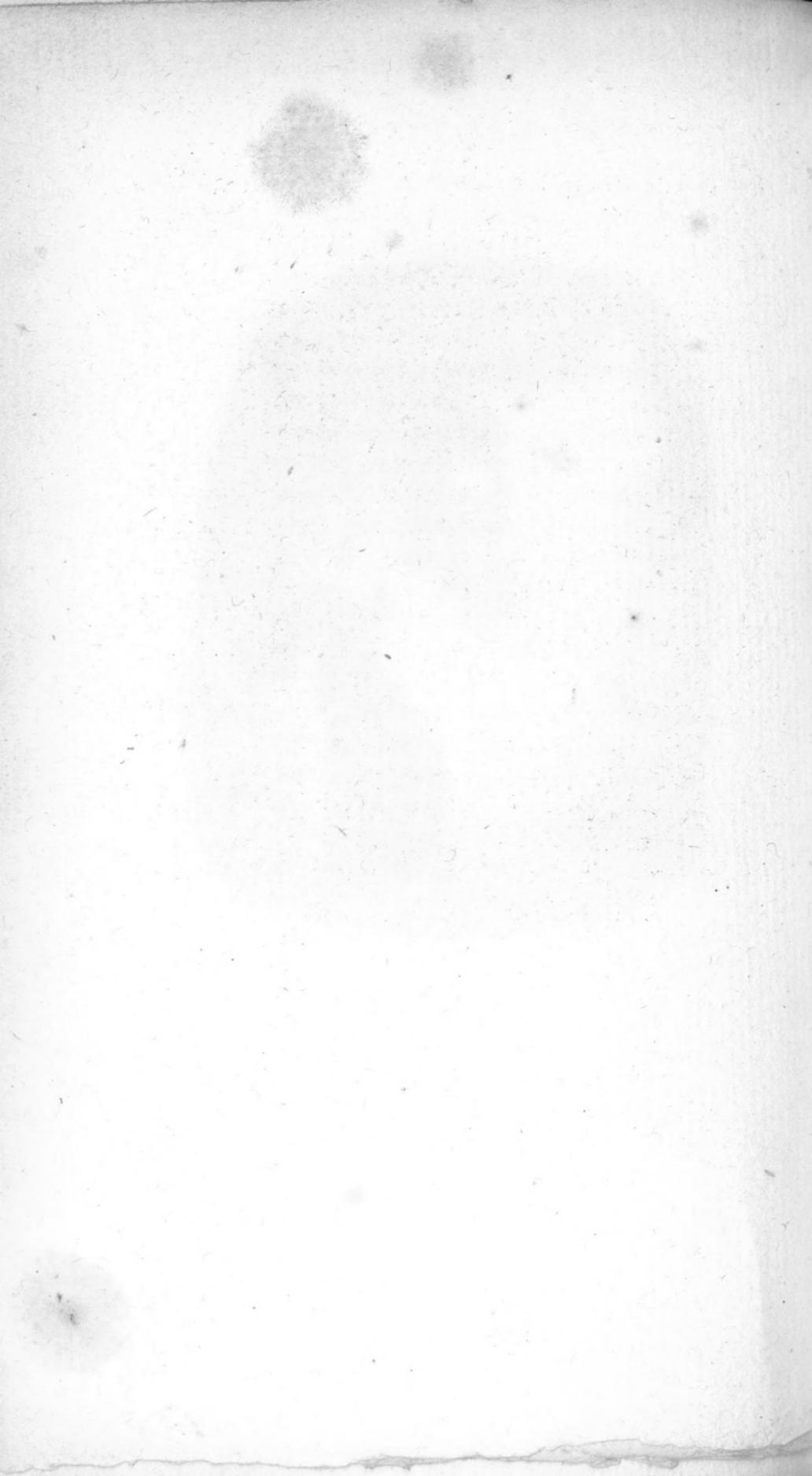
LE pauvre Chevalier triste & mélancolique de s'être vû ainsi maltraité dans une occasion où il y avoit si peu de gloire à acquérir , fut six jours sans sortir de la chambre ; & une nuit comme il faisoit reflexion sur ses disgraces , & aux persécutions d'Altifidore , il entendit ouvrir sa porte , & il s'imagina aussi-tôt que c'étoit l'amoureuse Demoiselle qui venoit donner un assaut à son honnêteté , & tâcher d'ébranler la foi qu'il avoit solennellement jurée à sa Dame Dulcinée du Toboso. Non , s'écria-t'il assez haut pour être entendu , non , la plus grande beauté de la terre ne sçauroit effacer

LIVRE VII.
 CHAP.
 XLVIII.

dans mon cœur celle que l'amour y a si bien gravée. Non, non, aimable objet de mes vœux, Dame souveraine de mes pensées, en quelque état que vous puissiez être ou transformée en désagréable païsane, ou employée à un travail vil & pénible: ou soit que Merlin ou Montesinos vous retienne & vous cache à ma vûe, enchantée ou libre, ma constance est toujours inébranlable: absente & présente vous êtes toujours à moi, & je suis toujours à vous. Ayant dit ces paroles, il se leva debout sur son lit, s'envelopant tout le corps d'une couverture de satin jaune, un de ses bas lui servant de bonnet, le visage parfumé d'emplâtres, & la bigotelle sur sa moustache; & pour dire la vérité, ressemblant proprement à un lutin qui court le masque. En cet état il tint les yeux attachés du côté de la porte, & lorsqu'il croyoit voir entrer la dolente Altifidore, il aperçut une venerable matrone couverte d'un voile blanc, tout plissé, & si long, qu'il lui cachoit tout le corps, depuis la tête jusqu'aux pieds. Elle tenoit d'une main un bout de chandelle, & portoit l'autre au devant, afin que la lumière ne lui donnât pas dans les yeux, sur lesquels elle avoit de grandes lunettes, & elle marchoit tout bellement & à pas comptez comme si elle eût été sur des épines. Don Quichotte la considéra du lieu où il étoit comme en sentinelle; & observant sa démarche lente,



A. Denner sculp 1840



son silence, & son habillement de Prêtresse, il la prit pour une forcieri, qui venoit exercer sur lui ses malefices & ses charmes, & il eut vite recours au remède des Chrétiens. Cependant cette femme s'avançoit vers son lit, & comme elle en fut assez proche, elle leva les yeux, & vit Don Quichotte en l'état où il étoit, qui faisoit de grands signes de croix; & si le Chevalier fut étonné de voir une figure si extraordinaire, cette femme fut encore plus effrayée de voir celle du Chevalier, qui sembloit n'avoir rien d'humain. Sainte Vierge, qu'est-ce que je vois, cria t'elle? De la surprise qu'elle eut, la chandelle lui tomba des mains, & s'éteignit; & comme elle voulut se sauver dans l'obscurité, elle s'embarassa dans les longs replis de son voile, & tomba elle-même tout de son long. Le bruit qu'elle fit, & les ténèbres redoublèrent l'appréhension de Don Quichotte; & presque en bégayant il commença à dire: Je te conjure, fantôme, ou quoi que tu sois, de me dire qui tu es & ce que tu me demandes? Si tu es une ame en peine, tu n'as qu'à le dire, je ferai pour te soulager tout ce que tu peux attendre d'un bon Catholique; car je suis Chrétien, & je prends plaisir à faire du bien à tout le monde. C'est aussi pour cela que je me suis mis dans l'Ordre de la Chevalerie errante, dont la profession & l'exercice s'étendent jusqu'à soulager les ames du

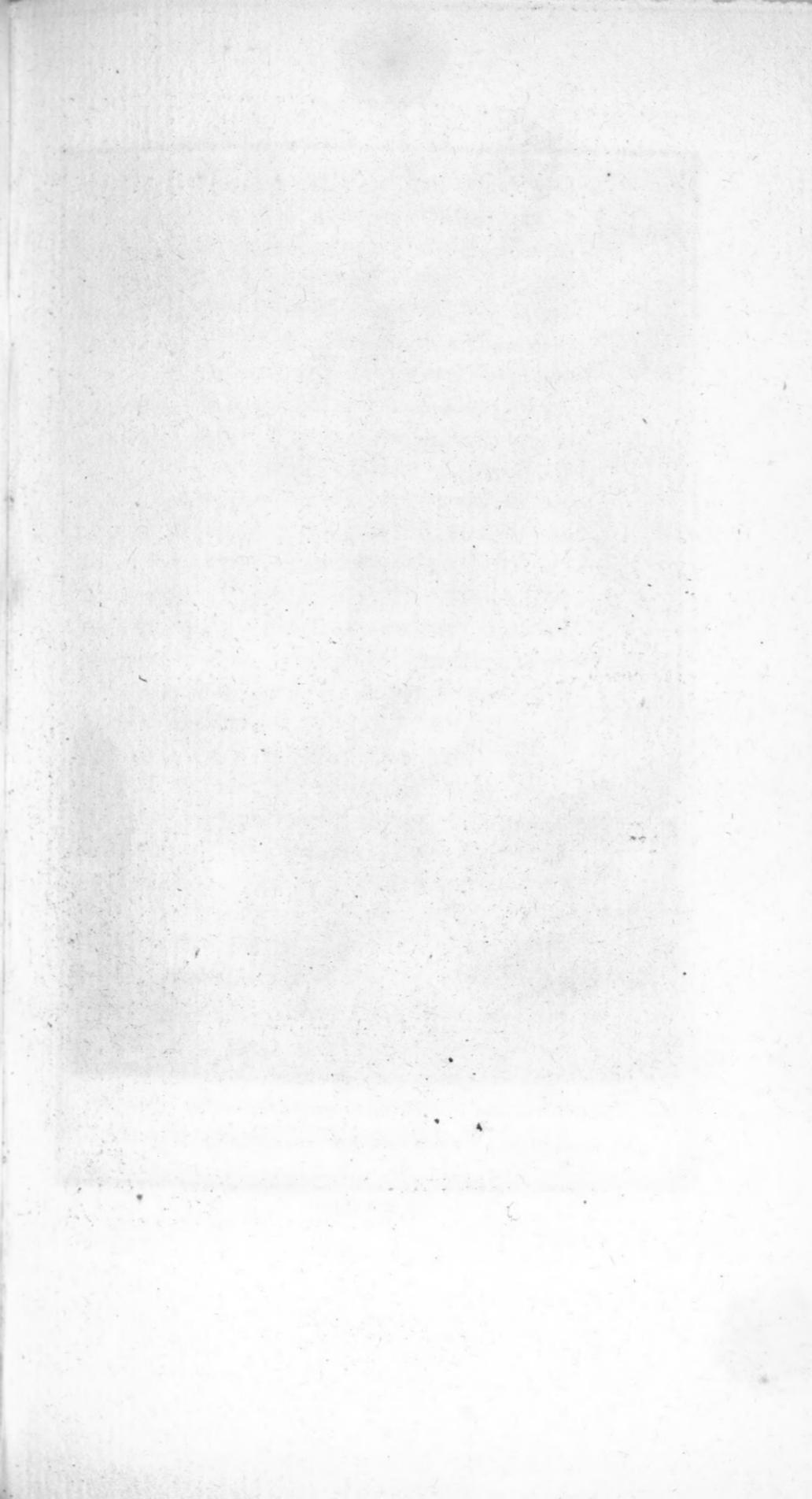
LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

purgatoire. La pauvre Dame qui s'entendit conjurer de la sorte , jugea par sa propre frayeur de celle de Don Quichotte , & répondit d'une voix basse & triste : Seigneur Don Quichotte , au moins si c'est vous , je ne suis ni vision , ni fantôme , ni une ame du purgatoire , comme vous l'avez pensé : Je suis Rodrigue , Dame d'honneur de Madame la Duchesse , qui viens ici vous chercher pour vous demander du secours dans une affliction , de celles à quoi vous sçavez remédier. Dites-moi franchement Madame Rodrigue , repartit Don Quichotte , n'êtes vous point ici pour quelque ambassade ? Si cela est , vous perdrez votre tems , la beauté de Madame Dulcinée du Toboso s'est si bien emparée de moi , qu'elle me rend sourd & insensible à toutes les prieres de cette nature. En un mot , Madame Rodrigue , pourvû que ce ne soit point un message d'amour , vous n'avez qu'à aller allumer votre chandelle , & revenir aussi-tôt , nous verrons ce que c'est que votre affaire , & nous y donnerons les remèdes nécessaires. Qui moi ! Monsieur le Chevalier , un message de la part de quelqu'autre ! Vous me connoissez mal dit la Dame Rodrigue , je ne suis point encore si vieille ni si défigurée , pour m'amuser à ce métier-là ; je suis , Dieu merci , bien saine , & j'ai toutes mes dents hors quelques-unes qui me sont tombées de fluxions dans ce país-ci , ou elles sont fort

ordinaires ; & fans quelque accident comme cela , je les aurois toutes. Mais attendez , je vous prie , je m'en vais querir de la lumière , & dans un moment je fuis à vous : & puis , je vous conterai mes ennuis , comme à celui qui fçait remédier à tous les déplaifirs du monde. Elle fortit en difant cela ; & Don Quichotte pensant à cette aventure , dont il ne fçavoit point le fujet , s'alla figurer de fi étranges chofes , qu'il ne fe crut point en fûreté malgré toutes fes réfolutions , & la vertu que promettoit l'âge de la Dame Rodrigue. Eh ! qui fçait , difoit-il , fi l'ennemi du genre humain ne me tend point ici des pièges , & fi par fes dangereufes adreffes il ne me fera point tomber avec cette Duegne dans les précipices que j'ai fi fouvent évitez ? Quelle honte pour moi , & quel affront à la gloire de Dulcinée , fi cette vieille femme alloit triompher d'une fidélité , que les Princeffes , les Imperatrices & les plus parfaites beautez du monde n'ont feulement pu ébranler ? Non , non , ajouta-t'il , en de femblables occafions , il n'y a rien de fi perilleux que de faire tête à l'ennemi , & on ne peut vaincre que par la fuite. Cependant , difoit-il encore , je fuis bien injufte de faire ce tort à la fageffe de Madame Rodrigue : Y a-t'il apparence qu'une Dame fi venerable , avec ce long voile , fon vilage ridé , & fes lunettes , puiſſe nourrir dans fon cœur des penſées deshonnêtes , &

LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

former des desseins si contraires à la vertu ? Et moi-même , qu'ai-je à craindre de tant de choses qui imposent nécessairement du respect , ou qui ne peuvent donner que du dégoût ? Mais tout d'un coup , considérant la grandeur du péril , & la honte qu'il y auroit d'être vaincu , & prenant sa résolution : Il n'y a point de Duegne , cria-t-il , qui ne soit impertinente , & point de femme qui ne soit à craindre ; & il n'y a point de moyen dont le démon ne se serve pour faire trébucher l'homme. En achevant de parler il se leve brusquement du lit , en intention d'aller barrer sa porte , & en refuser l'entrée à la Dame Rodrigue ; mais elle étoit déjà prête d'entrer ; & comme elle vit de plus près Don Quichotte en l'état que nous l'avons dépeint , elle se retira deux pas en arrière en disant : Y a-t-il sureté ici , Seigneur Don Quichotte ? car je ne sçai ce que je dois penser à vous voir debout. Je vous demande la même chose , Madame Rodrigue , repartit Don Quichotte , & je voudrois bien être assuré si on ne me fera point de violence ? De qui , & à qui demandez-vous sureté , Seigneur Chevalier , repliqua la Dame Rodrigue ? c'est à vous , & de vous-même , répondit Don Quichotte , parce qu'enfin je ne suis point de bronze , & vous n'en êtes pas non plus ; & cette heure est un peu suspecte , sur tout dans une chambre éloignée de tout le monde , & aussi se-





*La Dame Rodrigue, s'entretenant de nuit avec Don Quichotte,
est surprise par les Demoiselles de la Duchesse.*

crette que la caverne où le perfide Enée jouit de la beauté & de la foiblesse de la malheureuse Didon. Néanmoins donnez-moi la main , Madame , car après tout , je m'en fie à ces marques d'honneur que vous portez , & ne veux point d'autres assurances que ma fidélité & ma discrétion. Il lui offrit en même tems la main , & Madame Rodrigue lui donna la sienne galamment & de bonne grace.

Cid-Hamet jure en cet endroit , qu'il auroit donné de bon cœur la meilleure veste qu'il eût , pour voir la gentille contenance du Chevalier & de la Dame , & l'air galant dont ils marchèrent depuis la porte jusqu'au lit. Don Quichotte se recoucha , & se couvrit tout le visage , & Madame Rodrigue s'assit dans une chaise au chevet du lit , sans quitter ses lunettes ni sa bougie. Et ayant demeuré tous deux quelque tems sans parler , Don Quichotte dit enfin : Vous pouvez maintenant , Madame Rodrigue , décharger librement votre cœur , & m'apprendre le sujet de vos ennuis ; je vous donnerai toute l'attention nécessaire , & je vous offre ensuite tout le secours que vous devez attendre d'un cœur généreux & charitable. J'en suis bien persuadée , répondit la Dame Rodrigue , aussi je n'attendois pas moins de votre courtoisie & de la gentillesse de votre air , qu'une réponse si chrétienne. Or , Monsieur le Chevalier , quoique vous me

LIVRE VII.

CHAP.

XLVIII.

voyiez ici assise dans cette chaise , & au milieu du Royaume d'Arragon , en habit de misérable Suivante , & dans le mépris , je ne laisse pas d'être née dans les Asturies d'Aviedo , & d'une des meilleures races de toutes celles qui sont en cette Province : mais mon père & ma mère , qui par leur mauvais ménage s'appauvrirent de bonne heure , sans sçavoir pourquoi ni comment , m'amenèrent à Madrid , où pour ne pouvoir mieux faire , ils me mirent chez une grande Dame , en qualité de fille de chambre , pour travailler en ouvrage : Et afin que vous le sçachiez , Seigneur Don Quichotte , pour ourler & pour blanchir , je n'en cede à personne. Mon père & ma mère se retirèrent après m'avoir mise en condition ; & de-là à peu de tems ils sortirent de ce monde pour aller en paradis ; car ils étoient bons Chrétiens. Je demeurai donc orpheline , sans autre bien que les misérables gages qu'on donne en ces fortes de conditions ; & dans ce tems-là un Ecuyer de la maison s'amouracha de moi , sans que j'y songeasse. C'étoit un homme déjà avancé en âge , mais de belle taille & de bonne représentation , & noble comme le Roi , car il étoit Montagnard. Nos amours ne purent être si secrettes que ma maîtresse n'en eût connoissance , & pour empêcher les contes , elle nous maria en face de notre Mère sainte Eglise Catholique ; & de notre mariage naquit une fille

pour achever nos malheurs ; non pas que j'en mourusse , car j'accouchai , Dieu merci heureusement ; mais mon pauvre mari , Dieu veuille avoir son ame , ne la fit pas longue depuis ; il mourut d'une frayeur qu'il eut , & dont vous ferez tout étonné vous-même , si j'ai le loisir de vous la raconter. En cet endroit la bonne Rodrigue se prit à pleurer amèrement , & dit à Don Quichotte : Pardonnez-moi, Monsieur le Chevalier , je n'en suis pas la maîtresse , & je ne me ressouviens jamais de ce malheur sans pleurer ; mon Dieu, qu'il avoit bonne mine , quand il menoit ma maîtresse en croupe sur une belle mule plus noir que du geais ! car dans ce tems-là on n'avoit point de carosse ni de chaise , comme on a présentement , & les Dames alloient en croupe avec leurs Ecuyers ; pour ceci , au moins ne dois-je pas oublier de le dire , afin de faire voir combien mon mari étoit civile & bien né , & exact en toutes choses. Comme le pauvre homme entroit un jour à Madrid , dans la rue saint Jacque qui est fort étroite , il vit venir un Prévôt de Cour avec deux Archers. Il tourna aussitôt bride , témoignant qu'il vouloit l'accompagner ; mais ma maîtresse qui étoit en croupe , lui disoit tout bas : Que faites-vous donc habile homme ? ne sçavez-vous pas bien où je veux aller ? Le Prévôt qui voulut faire le civil , retint la bride de son cheval , & dit à mon mari : Continuez votre

LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

chemin , Monsieur ; c'est à moi à accompagner Madame Caffilde, qui étoit le nom de ma maîtresse. Mais pour tout cela mon mari , le chapeau à la main , ne laissoit pas de s'opiniâtrer à suivre Monsieur le Prévôt. Ce que voyant ma maîtresse , elle tira de son étui une grosse aiguille de tête , ou bien, je pense un poinçon , & pleine de colére elle le fourra dans le corps de mon pauvre mari ; de sorte que ce misérable en jettant un grand cri , & se démenant , s'en alla à terre avec Madame Caffilde. Deux laquais qu'elle avoit vinrent vîte pour la relever , le Prévôt & les Archers y accoururent aussi , & toute la porte de Guadalajara en fut émue , je veux dire , le peuple qui s'y trouva. Ma maîtresse s'en retourna à pied , & mon mari s'en alla chez un Chirurgien , disant qu'il avoit le ventre percé de part en part. On ne parla plus dans Madrid que de la civilité de mon mari , & tous les enfans le couroient par les rues , mais pour cela & parce qu'il avoit la vête un peu courte , ma maîtresse lui donna son congé , dont il eut tant d'ennui , que je ne doute point que ce ne fut-là la cause de sa mort. Il ne fut pas si-tôt mort , que je demurai veuve , abandonnée , & chargée d'une fille , qui alloit croissant en beauté tous les jours de plus en plus. Finalement , comme j'étois en réputation de travailler admirablement à l'aiguille , Madame la Duchesse , qui étoit nouvelle-

vement mariée avec Monseigneur le Duc, m'amena avec elle en Arragon & ma fille aussi. Les jours allant & venant, ma fille crut & avec toute la beauté du monde; elle chante comme une calandre, danse comme la pensée, & faute comme une perdue, & elle lit & écrit comme un ange, & compte comme un banquier. Je ne dis rien de sa propriété, l'eau qui court n'est pas plus nette, & elle a, à cette heure, si je m'en souviens bien, seize ans, cinq mois, & trois jours, quelques heures plus ou moins.

De cette petite créature, dont je vous parle, devint amoureux le fils d'un riche laboureur, qui tient ici près une ferme de Monseigneur le Duc. Effectivement je ne saurois bien dire comment cela s'est fait: mais enfin il l'a si bien tournée & virée, qu'il en font venus bien avant; & sous promesse de l'épouser il a abusé de la pauvre créature, & aujourd'hui il ne veut pas lui tenir parole. Et encore que Monsieur le Duc le sçache bien, parce que je m'en suis plainte à lui, non une fois, mais plusieurs, & que je l'ai supplié de commander que ce garçon se marie avec ma fille, il fait la sourde oreille, à peine veut-il souffrir que je lui en parle; & à cause que le laboureur, qui est fort riche lui prête de l'argent, & lui sert quelquefois de caution, il ne veut pas le défobliger en la moindre chose.

Or je voudrois donc, Monsieur le Che-

LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

valier, que vous prissiez le fait & cause de ma fille, & soit par prieres ou par les armes, que vous fissiez réparer le tort qu'on lui fait, puisqu'à ce qu'on dit par tout ici, vous êtes venu au monde pour redresser les torts & défendre les misérables. Jetez, s'il vous plaît, les yeux sur l'orphelinage de ma pauvre fille, sur sa jeunesse, sa gentillesse, & toutes les autres bonnes qualités qu'elle a; car sur mon honneur & sur ma conscience, de toutes les Demoiselles que Madame a à sa suite, il n'y en a pas une qui en approche; & celle qu'on appelle *Altifidore*, qui fait tant la fine, & qui se dit la plus jolie & la plus gaillarde de toutes, ma foi elle n'en approche pas de deux lieues loin. Voyez-vous, Seigneur Don Quichotte, tout ce qui reluit n'est pas or, & cette belle *Altifidore* a plus de vanité que de beauté, & sent plutôt son éventée qu'un esprit bien sage, sans compter qu'elle n'est pas trop saine; elle a l'haleine si forte, qu'on ne sçauroit durer auprès d'elle, aussi-bien que Madame la Duchesse qui..... mais il ne faut rien dire, parce que, comme on dit, les murailles parlent. Qu'est-ce donc qu'a Madame la Duchesse, demanda Don Quichotte? Je vous conjure par tout ce que vous avez jamais aimé, de me le dire, Madame Rodrigue. O! après cela, je ne sçau-rois vous le refuser, répondit la Demoiselle; voyez-vous, Monsieur le Chevalier, la beau-

té de Madame la Duchesse, ce teint si fleuri qu'on diroit que c'est une lamme d'épée bien fourbie; ces joues qui semblent de lait & de vermillon, & cet air dont elle marche, comme si elle portoit la santé partout, dédaignant presque de toucher la terre, c'est Dieu merci, à deux fontaines, qu'elle en est redevable, à deux cautères qu'elle a aux jambes, par où coulent toutes les mauvaises humeurs dont les Médecins disent qu'elle est remplie. Bon Dieu que dites-vous-là, Madame Rodrigue, s'écria Don Quichotte, est-il possible? est-il possible que Madame la Duchesse ait de semblables égoûts? en vérité, je ne l'aurois jamais cru, quand tous les Capucins me l'auroient dit; mais puisque vous le dites, je n'en doute plus: cependant je suis persuadé que des fontaines qui ont leurs sources en de tels endroits, doivent plutôt répandre de l'ambre liquide que d'autres humeurs: & tout de bon je commence à croire maintenant que ces fortes de fontaines sont admirables pour la santé. Don Quichotte n'avoit pas achevé de parler, que tout d'un coup la porte de la chambre s'ouvrit avec grand bruit, & la frayeur qui faisoit la Dame Rodrigue, l'ayant fait tomber avec sa chandelle, ils demeurèrent en ténèbres. En même tems la pauvre Dame se sentit prendre à la gorge par des mains qui la ferrèrent si vigoureusement qu'elle ne pouvoit respirer; & une autre

LIVRE VII.
CHAP.
XLVIII.

main lui ayant défait ses robes , une quatrième lui déchargea tant de coups de pantoufle , que c'étoit pitié. Don Quichotte, tout charitable qu'il étoit ne se remua pas de son lit , songeant en silence ce que se pouvoit être que cette aventure , & craignant pour lui-même l'orage qu'il entendoit fondre sur la désastreuse Rodrigue. Le bon Chevalier ne craignoit pas sans raison. Après que les fantômes invisibles eurent bien fatigué la Duegne , qui n'osoit se plaindre , ils se jettèrent sur lui ; & lui ayant ôté la couverture dont il étoit enveloppé , le pincèrent & le nazardèrent avec tant de hâte & si cruellement , qu'il ne put s'empêcher de se défendre à coups de poing , & le combat ayant duré près de demie-heure , & toujours dans un silence admirable, les fantômes s'évanouirent. La Dame Rodrigue se releva , & reprit sa juppe & son voile , & gémissant douloureusement de sa disgrâce, s'en alla sans rien dire à Don Quichotte. Pour lui il demeura dans son lit, triste & mélancolique , & si fatigué qu'il ne pouvoit se remuer , & avec tout cela , mourant d'envie de savoir qui étoit l'enchanteur qui l'avoit mis en cet état. Nous verrons cela une autre fois , il faut retourner à Sancho , comme l'ordre de l'histoire le demande.

CHAPITRE XLIX.

*De ce qui arriva à Sancho Pança , en faisant
la visite de son Isle.*

Nous avons laissé notre grand Gouverneur fort en colère contre le narquois de païfan, qui instruit par l'Intendant, selon les ordres du Duc, se moquoit de lui, comme nous avons vû. Cependant tout grossier qu'il étoit, il ne laissoit pas de leur tenir tête à tous, & ne paroïsoit même pas trop embarrassé. Je connois bien à présent, dit-il à ceux qui étoient dans la chambre, parmi lesquels étoit encore Pedro Rezio, que les Gouverneurs & les Juges doivent être de bronze pour résister aux importunités de ceux qui ont des affaires, qui demandent à toute heure & en tout tems qu'on les écoute & qu'on les dépêche, sans considérer que leur intérêt; & qu'il arrive ce qui pourra du reste, pourvû qu'ils soient contens, ils ne s'en mettent pas en peine. Et si un pauvre Juge ne les écoute, ou qu'il ne les expédie promptement, parce qu'il est heure de dîner, ou qu'il n'a pas loisir de donner audience, ils en disent le diable, & ne manqueront pas de médire de lui & de sa race. Plaideur, mon ami, plaideur impertinent, ne te presse pas si fort, & prends mieux tes mesures. Il y a un tems pour les affaires, mon ami, sans venir aux heures de dîner.

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX:

& de dormir. Nous sommes de chair & d'os comme les autres, nous autres Juges & Gouverneurs ; il faut que nous donnions à la nature ce qu'elle nous demande. Et pour moi en vérité , je ne donne point trop à manger à la mienne, Dieu merci & à Monsieur le Docteur Pedro Rezio de Tirtea Ferra, que voilà présent ; il veut me faire mourir de faim, & jure que c'est pour ma santé : Dieu la lui donne pareille , à lui & à tous les Medecins de sa sorte. Tous ceux qui connoissoient Sancho Pança, étoient émerveillés de l'entendre parler si raisonnablement , & ne sçavoient plus que penser ; si ce n'est que les grands emplois & les charges importantes donnent quelquefois des lumières, comme elles accablent souvent l'esprit. Le Docteur Pedro Rezio promit au Gouverneur de lui faire donner un grand souper le soir , dût-il aller contre tous les Aphorismes d'Hippocrate ; & cela lui fit oublier toute l'aversion qu'il avoit contre lui. Le soir venu , qui lui sembloit ne devoir jamais venir , on lui servit un morceau de vache à l'oignon, avec deux pieds de veau, un peu plus gros qu'ils ne devoient être. Le bon Gouverneur les regarda avec joye, & les attaqua avec autant d'appetit que si ç'eût été des perdrix & des faisans , & au milieu du repas , se tournant vers Pedro Rezio : Comme vous voyez, Monsieur le Docteur, lui dit-il, il ne faut point se met-

tre en peine dorenavant de me faire servir des choses si délicates; parce que ce seroit forcer mon estomac, qui n'y est pas accoutumé, & qui se trouve fort bien du bœuf, du lard, des navets, & des oignons; & si par aventure on lui donne d'autres viandes de Cour, il les reçoit avec dégoût & bien souvent il les rejette. Ce n'est pas que s'il prend fantaisie au Maître d'hôtel de changer quelquefois, il peut bien me donner de ces Soles, ou pots pourris, qui plus ils sont pourris, meilleurs ils sont; & là-dedans il n'a qu'à fourrer tout ce qu'il voudra, pourvu que ce soit des choses bonnes à manger, il me fera plaisir, & je m'en souviendrai quelque jour. Mais après tout, que personne ne s'avise de venir faire ici le moqueur; car enfin, ou nous sommes, ou nous ne sommes pas. Vivons & mangeons tous en paix, puisque quand Dieu nous envoie le jour, c'est pour tout le monde. Pour moi, je ferai en sorte de gouverner cette Isle, sans faire tort à personne, & sans rien prendre à qui que ce soit; mais aussi je ne veux pas perdre mes droits, car il faut que tout le monde vive, Que chacun ait l'œil alerte, & qu'on aille droit en besogne: autrement le diable est aux vaches, & si on me fâche, on trouvera à qui parler; & si on ne m'en veut pas croire, qu'on l'essaye, on verra de quel bois je me chauffe. Monseigneur, dit le Maître d'hôtel, votre Seigneurie a raison

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

en tout & par tout; & je vous répons auffi, au nom de tous les habitans de cette Isle, que vous ferez fervi & obéï ponctuellement, avec amour & respect. La douceur que vous leur faites voir dans ces commandemens, ne leur inspire point de penfées qui aillent contre votre service. Je le crois, repartit Sancho, & ils feroient des extravagans s'ils en ufoient autrement. Je vous dis donc encore une fois, fans que j'aye la peine de le redire davantage, que je prétens qu'on ait foin de moi & de mon Grifon: en un mot, voilà de quoi il s'agit; & de cette façon nous ferons tous contens. Cependant quand il fera tems de faire la ronde, qu'on m'en avertiffe, parce que mon intention est de purger cette Isle de toutes fortes de vagabons & de fainéans; car vous fçavez, mes amis, que les gens oififs & les batteurs de pavé font aux Etats, ce que font aux abeilles les frellons, qui mangent & diffipent ce qu'elles amassent avec beaucoup de travail. Je prétens protéger les laboureurs, & les gens de journée; conferver les priviléges des Nobles; récompenser ceux qui font de bonnes actions; & que tout le monde ait du respect pour la religion, & honore les gens d'Eglise. Que dites-vous à cela, mes amis? dis-je bien ou mal, & ne me rompai-je point la tête inutilement? Vous dites si bien, Monseigneur le Gouverneur, dit l'Intendant, que je fuis tout étonné de voir qu'un homme
fans

fans lettres & fans aucune science, car je
 croi que vous ne vous en piquez point,
 puisse dire de si excellentes choses, & au-
 tant de sentences que de paroles. Et assuré-
 ment ceux qui vous envoyèrent ici, & ceux
 que vous y trouvez ne s'y attendoient pas,
 quelque opinion qu'ils eussent de la bonté
 de votre esprit; aussi voit-on tous les jours
 des choses nouvelles. Le Gouverneur ayant,
 avec la permission du Docteur Pedro Rezio,
 soupé assez largement, sortit pour faire la
 ronde, accompagné de l'Intendant, du Sé-
 cretaire, du Maître d'hôtel, & de l'Histo-
 rien, qui avoit charge d'écrire ses faits,
 quelques Huiffiers, Archers & d'autres,
 assez pour faire une compagnie raisonnable;
 lui marchant au milieu de tous avec le bâ-
 ton de commandement à la main. Ils n'a-
 voient pas encore visité deux rues, qu'ils
 entendirent un cliquetis d'épées. Ils y cou-
 rurent aussi-tôt, & virent que c'étoit deux
 hommes qui se battoient, & qui reconnois-
 sant que c'étoit la Justice, s'arrêtèrent; &
 l'un des deux cria: Est-ce qu'il faut souffrir
 qu'on vole ici publiquement, & que l'on
 assassine au milieu des rues? Arrêtez-vous,
 homme de bien, dit Sancho, & contez-moi
 le sujet de la querelle; c'est moi qui suis
 votre Gouverneur. Monseigneur le Gouver-
 neur, dit l'autre, je m'en vais vous le dire
 en deux mots. Votre Excellence sçaura que
 ce Gentilhomme vient de gagner dans une

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

académie ici près plus de mille réales ; j'en ai été témoin , & Dieu sçait combien j'ai jugé de coups en sa faveur & contre ma conscience ; il s'est levé avec son gain , & quand j'espérois qu'il me donneroit quelque écu , comme c'est la coutume de faire un présent aux gens de condition qui se trouvent là pour juger les coups & empêcher les querelles , il a ferré son argent , & est parti sans me regarder. J'ai couru après lui un peu en colère de son procédé , & avec des paroles civiles , je l'ai prié de me donner cinq ou six écus , parce qu'il sçait bien que je suis homme de qualité , sans Office , ni Bénéfice , n'ayant jamais rien eu de père ni de mère , & ce ladre-là ne m'a jamais offert plus de quatre réales. Je vous en fais juge , Monsieur le Gouverneur , quelle honte & quelle villenie ! Mais en bonne foi ; si vous n'étiez pas venu si-tôt , je lui aurois bien fait rendre gorge , & lui aurois appris à se moquer d'un homme d'honneur. Que répondez-vous à cela , demanda Sancho à l'autre , il répondit que tout ce que son adversaire venoit de dire étoit véritable , & qu'il n'avoit pas voulu lui donner plus de quatre réales , parce qu'il lui en donnoit souvent ; outre que , ajouta-t-il , il me semble que ceux qui demandent , doivent être civils & recevoir agréablement ce qu'on leur présente , sans marchander avec ceux qui ont gagné , à

moins qu'ils ne sçachent assurément qu'ils aient pipé. Et pour faire voir que je ne suis point pipeur, ni rien de tout ce que dit cet honnête homme, je n'en veux d'autres preuves, si non que je ne lui ai rien voulu donner; car les pipeurs sont toujours tributaires de ceux qui les voyent tromper, & qui n'en veulent rien dire. Cela est vrai dit l'Intendant; Monseigneur, que plaît-il à votre Excellence qu'on fasse de ces deux hommes? Ce qu'il y a à faire, le voici, dit Sancho: Vous gagnez de bon ou mauvais jeu, donnez toute à l'heure à votre ennemi cent réales, & trente autres pour les prisonniers; & vous qui n'avez ni Office, ni Bénéfice, & qui rôdez la nuit par cette Isle, Dieu sçait pourquoi, prenez, ces cent réales, & demain du matin vuidez d'ici, & n'y rentrez de dix ans, si vous ne voulez qu'il vous en coute la vie; car je vous jure que si je vous y trouve je vous pendrai tout net à une belle potence, ou pour le moins, le bourreau par mon ordre; & que personne ne me repliche, ou je lui donnerai sur les oreilles. La Sentence fut exécutée sur le champ, autant qu'elle put l'être, & le Gouverneur continua de la sorte; Ou je n'y aurai pas de pouvoir, ou j'ôterai tous ces brélans, & il ne sera pas dit qu'il y ait des maisons de désordre, tant que je serai Gouverneur. Pour cette académie-là, Monsieur, dit le Greffier, il seroit

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

mal-aisé de l'empêcher ; c'est un homme de grande qualité qui donne à jouer, & qui perd assurément beaucoup plus d'argent dans l'année, qu'il n'en tire de profit. Mais, Monseigneur, vous aurez de quoi exercer votre pouvoir contre un tas de gens de moindre étoffe, qui donnent à jouer à tous venans, & chez qui il se fait mille friponneries, car les filoux ne sont pas assez hardis pour exercer leur métier chez ces gens de qualité ; & puisqu'enfin c'est une nécessité de souffrir le jeu, il vaut mieux que l'on joue chez les gens de condition, que chez des affamés, qui ne font ce commerce que pour vivre, & où il n'y a nulle sûreté. Il y a bien à dire à tout cela, Greffier, repliqua Sancho ; mais nous y penserons à loisir. Sur cela arriva un Archer qui traînoit un jeune homme : Monseigneur, dit-il, ce jeune compagnon venoit devers vous ; mais si-tôt qu'il a apperçû que c'étoit la ronde, le drôle a enfilé la venelle, & s'est mis à fuir de toute sa force ; marque que c'est quelque délinquant qui craint la Justice. J'ai couru après lui, & s'il n'étoit pas tombé, je ne l'aurois jamais attrapé. Pourquoi fuyez-vous, mon ami, demanda Sancho ? Monseigneur, répondit le jeune homme, pour éviter toutes les interrogations de la Justice. De quel métier êtes-vous, je vous prie ? Tisserand. Et qu'est-ce que vous tissez ? Des fers de lance par aventure. Ah, ah,

repartit Sancho, vous êtes donc un plaisant, & vous vous mêlez de bouffonner; j'en suis bien aise: & où allez-vous à l'heure qu'il est? Monseigneur, dit-il, je m'en allois devant moi. Et quoi faire, demanda Sancho? prendre l'air, répondit-il. Et où prend-on l'air en cette Isle, dit Sancho? Là où il souffle, Monseigneur. C'est fort bien répondre pour un jeune homme, dit Sancho, je vois bien que vous en sçavez beaucoup. Imaginez-vous, Monsieur le plaisant, que c'est moi qui suis l'air, que je vous souffle en poupe; & que je vous chasse devers la prison. Oh là, qu'on me l'y mène tout à l'heure; & j'empêcherai bien qu'il ne dorme cette nuit à l'air, aussi bien n'est-il déjà que trop éventé. Pardi, Monseigneur, dit le jeune homme, vous me ferez aussi bien dormir dans la prison, comme je suis Turc. Et pourquoi donc ne te ferai-je pas dormir en prison, insolent, repartit Sancho? est-ce que je n'ai pas le pouvoir de t'y faire mener, & de t'en tirer quand il me plaira? Ma foi, vous auriez cent fois plus de pouvoir, que vous ne m'y feriez point dormir, répondit le jeune homme. Comment, répliqua Sancho, on se moque ici de moi! qu'on me l'entraîne en prison sur le champ, & qu'il voye de ses propres yeux, si je suis le Maître ou non: & si le geolier est assez sot pour le laisser sortir, je le condamne des-à-présent à deux mille ducats d'amende.

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

Vous dites cela pour rire, Monsieur, repartit le bouffon, & je défie tous les hommes du monde de me faire dormir cette nuit en prison, quand on me devoit écorcher. Es-tu le diable, dit Sancho en colère, & as-tu quelque esprit familier, qui te vienne ôter les fers que je te vais faire mettre? Or ça, Monsieur le Gouverneur, dit le jeune homme, parlons par raison, & venons au fait: Je suppose que votre Seigneurie m'envoie en prison, qu'on me mette dans un cachot, les fers aux pieds & aux mains, & qu'on me garde à vûe; avec tout cela, si je ne veux pas dormir, & que je veuille passer toute la nuit les yeux ouverts, est-ce que tout votre pouvoir sera capable de me faire dormir? Non assurément, dit le Secrétaire, & le jeune homme a raison. De forte donc, ajouta Sancho, que vous ne vous empêcherez de dormir que pour suivre votre fantaisie, & non pas pour contrevenir à ma volonté? Très-assurément, Monsieur, répondit le jeune homme, & je ne le pense pas autrement. Allez-vous en donc à la bonne-heure, dit Sancho, allez-vous en chez vous dormir à votre aise, je ne prétens pas l'empêcher; mais je vous conseille à l'avenir de ne vous pas jouer avec la Justice; car vous pourriez tomber entre les mains de quelqu'un qui n'entendrait pas raillerie, & qui vous casseroit la tête. Le jeune homme se retira, & le Gouverneur

continua la ronde. Delà à quelque tems vinrent deux Archers , amenant avec eux un jeune garçon fort beau & très-bien vêtu: Monseigneur , dit l'un d'eux , nous vous amenons une jeune fille déguisée. On la regarda à la lueur des lanternes , & on vit que c'étoit une fille qui pouvoit avoir quinze à seize ans. Elle avoit ses cheveux ramassés dans un petit rezeau de fil d'or & de soye verte , & paroissoit extrêmement belle. On la considéra de la tête aux pieds , & on vit qu'elle étoit habillée de brocart d'or à fond verd , avec une casaque de même étoffe , sous laquelle elle avoit un pourpoint de toile d'or à fond blanc. Ses bas de soye étoient incarnats , & sa jarrettière de taffetas blanc , bordée de franges d'or avec des perles , & elle portoit des escarpins blancs à la manière des hommes. Elle n'avoit point d'épée , mais seulement un riche poignard , & aux doigts plusieurs bagues de prix. En un mot , cette fille parut belle à tout le monde ; mais il ne se trouva personne qui la connût : Les habitans de l'Isle même dirent qu'ils ne sçavoient ce que ce pouvoit être , & ceux qui étoient informés des tours qu'on vouloit jouer à Sancho , étoient plus étonnés que le reste , parce qu'ils n'avoient aucune part à cette aventure , & ils attendoient tous à quoi cela aboutiroit. Sancho , surpris de la beauté de cette jeune fille , sur qu'il avoit les yeux attachés , lui demanda

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

qui elle étoit, où elle alloit, & pourquoi on la voyoit ainsi déguisée? Elle, baissant doucement les yeux, répondit avec une honte modeste: Je ne sçauois, Monsieur, dire devant tant de gens une chose qu'il m'importe si fort qu'elle soit secrète. Je puis seulement vous assurer que je ne suis point un voleur, & que je n'ai nul mauvais dessein, mais une fille malheureuse, que la jalousie force à faire cette action contre la bienséance. L'Intendant entendant cela dit à Sancho: Monseigneur le Gouverneur, ordonnez à tous ces gens de s'éloigner, afin que cette Dame puisse dire librement ce qu'il lui plaira. Ils se retirèrent par l'ordre du Gouverneur, avec qu'il ne demeura que l'Intendant, le Maître d'hôtel, & le Secrétaire, & la jeune fille leur parla ainsi: Messieurs je suis fille de Pedro Perés Mazoca, le fermier des laines de cette Ville, qui a accoutumé de venir souvent chez mon père. Qu'est-ce que vous dites-là Mademoiselle, dit l'Intendant? cela se contredit en tout: je connois fort Pedro Perés, & je sçai bien qu'il n'a point du tout d'enfans: outre qu'après avoir dit que vous êtes sa fille, vous dites encore qu'il va souvent chez votre père; cela n'a pas de raison. Je l'avois déjà remarqué, dit Sancho. Messieurs, je vous demande pardon, continua la jeune fille, je suis si troublée que je ne sçai ce que je dis; mais la vérité est que je suis

filles de Don Diego de la Lana, que tout le monde connoît bien. Encore moins, dit l'Intendant, je connois bien le Seigneur Don Diego de la Lana : c'est un Gentilhomme de qualité & fort riche, qui a un fils & une fille; & depuis qu'il est veuf, il n'y a personne en toute cette Ville qui se puisse vanter d'avoir vû sa fille au visage, tant il la tient resserrée, quoique cependant le bruit commun dise qu'elle est extrêmement belle. Vous dites vrai, Monsieur, répondit la Demoiselle : c'est moi-même qui suis cette fille, & si le bruit de ma beauté est vrai ou faux, vous en pouvez juger puisque vous m'avez vûe. En disant cela, la pauvre fille se prit à pleurer de toute sa force : & le Secrétaire dit à l'Intendant à l'oreille : il faut qu'il soit arrivé quelque chose d'extraordinaire à cette Demoiselle, pour être sortie de sa maison en cet équipage, & à une telle heure. Il y a apparence, répondit l'Intendant; il est aisé d'en juger à ses larmes. Sancho consola le mieux qu'il put cette belle affligée, la priant de lui dire, sans crainte, ce qui lui étoit arrivé; qu'elle étoit parmi ses amis, qui feroient toutes choses de bon cœur pour lui donner satisfaction. Il y a dix ans, Messieurs, dit-elle, qui est le tems que ma mère est morte, que mon père me retient enfermée, & on nous dit la Messe dans une chapelle de la maison. Depuis ce tems-là

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

je n'ai vû d'homme que mon père, un frère que j'ai, & Pedro Perés, le fermier que je disois qui étoit mon père, afin de ne pas nommer le mien. Cette solitude si resserrée, & la défense de sortir de la maison, pas même pour aller à l'Eglise, m'affligeoit au dernier point, & je mourois d'envie de voir le monde, ou pour le moins le lieu où je suis née, ne croyant pas qu'il y eût là rien de si deshonnête. Quand j'entendois parler de courses de taureaux, de jeux de carte, & de comedies, je demandois à mon frère, qui est plus jeune que moi d'un an, ce que c'étoit que tout cela, & il me le disoit le mieux qu'il pouvoit; & cela redoubla l'envie que j'avois d'y aller. Enfin pour abreger je priai mon frère, & plût à Dieu que je ne lui en eusse jamais fait la priere.... En cet endroit la pauvre fille se remit à pleurer, de sorte qu'elle leur fit à tous grande compassion. Jusqu'ici il n'y a point lieu de s'affliger, dit l'Intendant, rassurez-vous, Mademoiselle, & continuez; vous devez tout esperer de Monsieur le Gouverneur. Je n'ai presque plus rien à vous dire, répondit la Demoiselle; mais j'ai beaucoup à pleurer de mon imprudence & de ma curiosité. Le Maître d'hôtel qui avoit été frappé tout d'un coup de la beauté de cette jeune fille ne cessoit de la confiderer, & ne la regardant plus avec indifférence, il craignoit mortellement que le su-

jet de sa tristesse, ne fût aussi grand que le témoignioient ses soupirs & ses larmes. Et apprehendant sur-tout d'y trouver quelque chose qui intereressât les sentimens qu'il avoit pour elle, il ne sçavoit s'il devoit souhaïter d'entendre le reste de l'avanture. Le Gouverneur se désesperoit de ce qu'elle étoit si long-tems à raconter son Histoire; & il lui dit de finir promptement, qu'il étoit déjà tard, & qu'il y avoit encore bien des quartiers à voir. La pauvre fille d'une voie mal assurée, & mêlée de soupirs & de sanglots. Voici donc, dit-elle, la véritable histoire de cette malheureuse sortie. J'avois prié mon frère de me prêter un de ses habits, & que nous allassions ensemble nous promener par la Ville, pendant que mon père dormiroit. Mon frère, importuné de mes prières, m'a donné tantôt son habit, & a pris le mien qui lui sied à merveille, & on le prendroit pour la plus belle fille du monde. Il y a environ une heure que nous sommes sortis de la maison, & après avoir bien couru par la Ville, comme nous nous en revenions, nous avons vû venir une grande troupe des gens, & mon frère m'a dit: Ma sœur, il faut que ce soit-là la ronde, tâche de me suivre, & fuyons le plus vite que nous pourrons, afin que nous ne soyons point reconnus, car on en pourroit mal parler. Il s'est mis à fuir aussi-tôt, mais si fort qu'on eût dit qu'il voloit. Pour moi,

LIVRE VII.
CHAP.
XLIX.

je n'ai pas été loin, car je suis tombée de la peur que j'avois : & en même tems est arrivé cet homme qui m'a amenée ici, où j'ai la honte de paroître perdue d'honneur devant tant de gens. Et ne vous est-il assurément arrivé que cela, demanda Sancho ? N'y a-t-il point de jalousie, comme vous disiez d'abord, ou quelqu'autre chose qui vous ait fait sortir de chez vous ? Il ne m'est rien arrivé que cela, Dieu merci, & rien ne m'a fait sortir que le dessein de voir le monde, & tout au plus les rues de cette Ville que je n'avois jamais vûes. Tout ce qu'avoit dit la jeune Demoiselle, fut confirmé par son frère, qu'un des Archers venoit d'amener, après avoir eu bien de la peine à l'attraper. Le jeune garçon étoit en deshabillé de femme avec une fimarre ou robe de chambre, & pardeffus une manteline de damas bleu, bordée d'une dentelle d'or : il n'avoit point de voile sur la tête, ni rien qui le parât que ses propres cheveux, qui étoient d'un beau blond, & naturellement frisez : & il ne parut pas moins beau que sa sœur l'avoit dit. Le Gouverneur, l'Intendant, & le Maître d'hôtel s'écartèrent un peu du reste de la troupe, & ayant demandé au jeune garçon, sans que sa sœur l'entendit, pourquoi il étoit en cet équipage ? il répondit tout ce qu'avoit déjà dit sa sœur, & avec la même naïveté & la même honte : ce qui donna bien de la joye au Maître

d'hôtel qui prenoit déjà grand intérêt aux actions de cette jeune Demoiselle. Voici, dit le Gouverneur au frère & à la sœur, un trait de jeunes gens; & il n'étoit pas besoin de tant se lamenter, & tant soupirer pour en faire le conte. Etoit-il si difficile de dire: Nous sommes un tel & une telle, qui étions fortis de la maison pour nous promener sans autre dessein, & seulement par curiosité? Et à quoi bon tous ces gemissemens & toutes ces pleurs? Messieurs, vous avez raison, je vous demande pardon, répondit la jeune fille, mais dans le trouble où je suis, je n'ai pû avoir assez de force pour retenir mes larmes. Il n'y a rien de perdu, dit Sancho, allons, venez avec nous, nous vous remenerons dans la maison de votre père; & peut-être ne vous aura-t-il pas trouvé à dire; mais une autre fois n'avez pas tant d'envie de voir le monde; une jeune fille doit avoir la jambe rompue, la poule & la femme se pendent pour vouloir troter, & celle qui a envie de voir, a aussi envie d'être vûe. Le frère & la sœur remercièrent le Gouverneur de la bonté qu'il avoit de les vouloir remener; & ils prirent tous le chemin de la maison de Don Diego de Lana, qui n'étoit pas éloignée. Quand ils furent arrivez, le jeune garçon jeta une petite pierre contre une fenêtre, & aussi-tôt descendit une servante qui leur vint ouvrir la porte. Ils entrèrent, après

LIVRE VII.
CHAP. L.

avoir fait un compliment à Monsieur le Gouverneur, & à sa troupe qui continuèrent la ronde, s'entretenant de la gentillesse du frère & de la sœur, & de l'envie qu'avoient ces pauvres enfans de voir le monde de nuit, & sans sortir du village. Le Maître d'hôtel étoit devenu si amoureux, pendant les deux heures au plus qu'il avoit vû la jeune fille, qu'il résolut de la faire demander à son père dès le lendemain, ne doutant point qu'on ne la lui accordât, étant un des principaux domestiques du Duc. Sancho fit aussi, dans sa tête, le dessein de marier le jeune garçon avec sa petite Sancha, se résolvant à l'effectuer quand il seroit tems, persuadé de reste qu'il n'y a point de partis au dessus de la fille d'un Gouverneur. Comme il étoit déjà tard, la ronde finit, & le Gouvernement finissant au bout de deux jours, tous les desseins de Sancho s'en allèrent en fumée, comme nous verrons ci-après.

CHAPITRE L.

Des Enchanteurs qui fouettèrent la Dame Rodrigue, & qui égratignèrent Don Quichotte.

POUR éclaircir ce mystère il faut sçavoir que dans le tems que la Dame Rodri-

gue se leva pour aller à la chambre de Don Quichotte, une de ses compagnes, qui étoit couchée auprès d'elle, l'entendit lever. Et comme toutes les Duegnes sont curieuses, & veulent tout sçavoir, celle-ci suivit pas à pas la Dame Rodrigue, & l'ayant vûe entrer dans la chambre de notre Chevalier, elle ne manqua pas, suivant la bonne coutume qu'ont aussi les Duegnes d'être grandes raporteuses, d'aller aussi-tôt dire à la Duchesse, que la Dame Rodrigue étoit avec Don Quichotte. La Duchesse le dit au Duc, & le Duc ayant témoigné de la curiosité de sçavoir ce que ce pouvoit être, elle prit Altifidore avec elle, & s'en alla tout doucement écouter à la porte. L'infortunée Rodrigue parloit assez haut pour être entendue, & la Duchesse & Altifidore n'en perdirent pas une parole. Mais quand ce vint à parler des fontaines de la Duchesse, & de l'haleine d'Altifidore, ni l'une ni l'autre ne le purent souffrir; elles enfoncèrent rudement la porte, & traitèrent Don Quichotte & Rodrigue de la maniere que nous avons vû. La Duchesse s'en alla en même tems faire l'histoire au Duc, & après avoir bien ri, ils pensèrent encore à de nouveaux moyens de se divertir de leur hôte. On dépêcha aussi dans le même tems un exprès à Thérèse Pança, femme de Sancho, avec une lettre de lui, une autre de la Duchesse, & une chaîne de corail dont elle lui faisoit

LIVRE VII.
CHAP. L.

présent. On choisit pour cela un laquais qui avoit de l'esprit : & c'étoit le même qui avoit fait le personnage de Dulcinée dans le tems qu'on songeoit aux moyens de la désenchanter. Il s'en alla après avoir été bien instruit par le Duc de ce qu'il avoit à faire ; & comme il fut à l'entrée du village, il demanda à des femmes qui lavoient du linge, si elles ne pouvoient lui dire, s'il y avoit dans le village une femme appelée Thérèse Pança, femme d'un certain Sancho Pança, qui servoit d'Ecuyer à un Chevalier appelé Don Quichotte de la Manche. A cette demande se leva une jeune creature qui lavoit avec les autres & elle dit au Page : Cette Thérèse Pança est ma mère, Monsieur, ce Sancho, c'est mon père, & ce Chevalier est notre Maître. Bon, dit le Page, venez donc avec moi, la belle fille & me faites parler à votre mère, car j'ai une lettre & un présent à lui donner de la part de votre père. Je le veux de bon cœur, Monsieur, répondit la jeune fille, & laissant le linge qu'elle lavoit, à sa voisine, sans se chauffer, tant elle avoit hâte, elle marcha gaillardement devant le Page, en lui disant : Venez, Monsieur, venez, notre maison est à l'entrée du village, & ma mère y est ; elle est bien en peine, parce qu'il y a long-tems qu'elle n'a eu de nouvelles de mon père. Eh bien, bien, reparut le Page, je lui en apporte de si bonnes, qu'el-